LE CINÉMATOGRAPHE

LA VÉRITABLE HISTOIRE DU CINÉMATOGRAPHE

TOME 2



15 décembre 2026
> 3 janvier 2027

NANTES

SOMMAIRE

4 **Édito**
5 **La Véritable Histoire du Cinématographe - événements**
14 **La Véritable Histoire du Cinématographe**
23 **La loi du genre : Cambriolages**
23 **La séance des Ciné-Sup**
24 **Cinéma des enfants**
30 **Le Cinématographe, allée des Tanneurs**
32 **Vie du lieu**
34 **Le Cinématographe • SCALA**
34 **Le Cinématographe • Éducation artistique et culturelle**
35 **Accueil pour toutes et tous**
36 **Agenda**
39 **Infos pratiques**



Aprile, Nanni Moretti

le cinématographe NANTES

Salle classée Art & Essai - labels Patrimoine et Répertoire, Jeune Public, Recherche et Découverte, 15-25 ans, Court Métrage. Le Cinématographe est coordinateur des dispositifs d'éducation à l'image Maternelle au Cinéma, École & Cinéma et Collège au Cinéma et salle partenaire de Lycéens et Apprentis au cinéma

Le Cinématographe - 7 allée des Tanneurs 44000 Nantes - tél : 02 85 52 25 42

Couverture : *Twin Peaks - Fire Walk With Me* de David Lynch

La Véritable Histoire du Cinématographe



Aprile, Nanni Moretti

Après 25 ans passés rue des Carmélites, place au nouveau Cinématographe !

C'est un projet dont nous rêvons depuis près de 15 ans. Après cette longue période nous sommes fièr·es de vous offrir, spectateurs et spectatrices, un lieu ancré dans la vie de la cité, un lieu accueillant avec ses trois salles où vous pourrez vous rencontrer, flâner, vous reposer mais avant tout partager l'expérience du cinéma. Le projet du Cinématographe s'enrichit tout en gardant sa philosophie de programmation, ses engagements politiques et citoyens, ses missions de passeur avec notamment un espace spécialement conçu pour les enfants et un espace pour la documentation. C'est nous l'espérons un lieu qui accueillera chacun et chacune en toute autonomie.

Cette évolution permet de consolider les collaborations avec les partenaires en les associant à la vie du lieu, de développer l'animation et l'accueil avec une formidable équipe de bénévoles. Le Cinématographe sera acteur de son nouveau quartier. L'équipe passionnée qui s'est formée au fil des années est prête à affronter ce nouveau challenge.

Ce bâtiment neuf, nous y travaillons activement depuis 9 ans, aux côtés des équipes de la Ville. Qu'ils et elles soient remercié·es ici car il est rare que les équipes d'un lieu culturel en construction soient à ce point partie prenante de sa réalisation ; d'autant plus que dès 2019 nous avons pu associer nos nombreux partenaires du champ du handicap à l'ensemble de cette aventure. Sans leur investissement, leur vigilance, nous n'aurions pu aboutir à cette réalisation qu'en toute modestie nous considérons exemplaire.

Si le tome 1 de la Véritable Histoire du Cinématographe se présentait comme un best of de 25 ans d'activité, son tome 2 se veut un avant-goût des 25 ans à venir (au moins !) : une programmation foisonnante avec de nombreuses paroles de cinéma en présence d'invité·es qui soutiennent le cinéma que nous défendons.

A partir du 15 décembre 2026 rendez-vous au 7 allée des Tanneurs, sur le cours des 50 otages.

Venez fêter avec nous le début de la nouvelle histoire du Cinématographe !

- Florence Bourhis, Magali Bru, Simon Hindié, Emmanuel Gibouleau

Ciné-concert :

360° NORD
Carla Pallone joue sur Racleurs d'océans

de Anita Conti

France, 1952, 30 min • version restaurée
• documentaire



Un ciné-concert de la compositrice Carla Pallone (Mansfield.TYA) autour du travail de la pionnière Anita Conti et de son livre-film *Racleurs d'océans*. "*De juillet à décembre 1952, Anita Conti – océanographe, photographe, poète, visionnaire écologiste et féministe – embarque avec 60 hommes à bord du chalutier Bois Rosé, destination Terre-Neuve. Seule femme à bord,* "La dame de la mer" *publiera un an après* "Racleurs d'Océans"*, journal de bord de cette aventure. Des années plus tard, elle en tirera le film éponyme. Son témoignage ethnographique et artistique est devenu pour moi un terrain de recherches et d'expérimentations musicales. L'occasion de me saisir à la fois du film et du livre pour composer une pièce hors format. Avec le souci de saluer l'aventurière en osant m'aventurer avec elle.*" - Carla Pallone

> MAR. 15 DÉC. 20:30 (tarifs ciné-concert : 5/8 €)
+ Avant programme : *Ostatenham* de Anaïs Ibert

France, 2024, 28 min

Un été à Ostatenham, on attend une compétition de natation synchronisée à la télévision. Dans une rue, un enfant, une adolescente et une adulte se rencontrent à travers leurs rêves et leurs cauchemars. Carla Pallone a composée la musique de ce court métrage.

Avant-première :

Une vie manifeste

de Jean-Gabriel Périot

France, 2026, 1h26
• documentaire



De la Seconde Guerre mondiale à la Guerre d'Algérie, des bancs de l'IDHEC aux guérillas des FAR du Guatemala, en passant par le Cuba des années Castro-Guevara, *Une vie manifeste* retrace le destin hors du commun de Michèle Firk, une femme éprise de cinéma, de révolution, amoureuse libre, totalement affranchie des règles de l'époque. "*[…] Jean-Gabriel Périot nous fait, comme à son habitude (d'*Une jeunesse allemande *à* Retour à Reims*) le présent d'un passé sous la forme de ressources, pas seulement historiques. Comment dialoguer avec la morte, s'agit-il de la ressusciter ? Le travail de montage d'archives, ses multiples registres d'images, se double plutôt d'une recherche à plusieurs voix : le "tu" qui s'adresse à elle (par la voix de la cinéaste Alice Diop), les écrits de Firk (lus par celle de l'actrice Nadia Tereszkiewicz), et enfin sa voix réelle, telle qu'enregistrée en son temps dans quelques émissions de radio.*" - Luc Chessel, Libération

MER. 16 DÉC. 20:30 - séance suivie d'une rencontre avec **Jean-Gabriel Périot**, réalisateur

La Véritable Histoire du Cinématographe

Avant-première :

La Leçon de violon

de Julie Bertuccelli

France, 2026, 1h25

• documentaire



Apprendre le violon pour apprendre la vie, c'est la philosophie lumineuse de Rachel Routier, qui considère la musique comme langage qui nous lie et nous fait grandir. Durant une année, nous suivons cette professeure passionnée et ses jeunes élèves. Une aventure inspirante et joyeuse. Julie Bertuccelli signe le portrait d'une pédagogue habitée par sa vocation. Elle fait ainsi de *La Leçon de violon* une leçon de vie. Et réussit un film d'une grande tendresse.

JEU. 17 DÉC. 20:30 - séance suivie d'une rencontre avec **Julie Bertucelli**, réalisatrice

Liti Liti

de Mamadou Khouma Gueye

Sénégal-Belgique-France, 2025, 1h16

• documentaire



Dans la banlieue de Dakar, l'État construit une ligne TER. Le quartier de Guinaw Rails traversé par ses travaux se vide lentement de ses habitants. Le premier long métrage de Mamadou Khouma Gueye s'impose comme un geste de mémoire et de regard. Avec grande finesse Khouma relie l'intime au collectif en interrogeant sa mère, la voix des laissés pour compte, un peuple dont les stratégies de survie sont mises à mal sans qu'on y prenne garde. *Liti Liti* n'est pas juste un film sur la perte, mais sur ce qu'il reste de l'appartenance, de nos vies, quand la terre même se dérobe.

VEN. 18 DÉC. 14:15 - séance suivie d'une rencontre avec **Mamadou Khouma Gueye**, réalisateur. Séance dans le cadre du Ciné Vendredi *

* CINÉ VENDREDI : priorité Carte blanche, adhérents AGORA Derv, ACCOORD, Ciné Femmes

Avant-première :

D'un corps à l'autre

de Mariana Otero

France-Belgique, 2026, 1h28
• documentaire



Danse et cinéma, toujours. Mariana Otero filme la participation à un atelier de danse d'une dizaine d'adultes non ou mal voyants et souffrant de troubles psychiques. Elle filme, ou plutôt capte. L'image est proche, mobile, attentive. Les corps apprennent, se déploient, se confrontent. Des voix se font entendre aussi, des appréhensions, des submergements. Le chorégraphe écoute, guide, le groupe trouve des équilibres, avance. Et puis, des danseurs et danseuses professionnelles s'en mêlent, accompagnent, reçoivent, perçoivent, touchent. En donnant à voir l'implication d'une bruiteuse dont le travail permet aux personnes filmées de ressentir leur danse par des sensations sonores, Mariana Otero multiplie les interfaces cinématographiques et laisse place à une grande émotion.

VEN. 18 DÉC. 20:30 - séance suivie d'un entretien avec **Mariana Otero**, réalisatrice. Echanges interprétés en LSF

Le Mécano de la General

de Buster Keaton et Clyde Bruckman

USA, 1926, 1h24, muet • version restaurée
avec Buster Keaton, Marion Mack, Glen Cavender



En Georgie, la guerre de Sécession vient de commencer. Pour prouver son amour à sa bien aimée, Johnnie, un conducteur de locomotive veut s'engager dans l'armée, mais personne ne prend sa candidature au sérieux. Un jour, des soldats nordistes volent sa locomotive, la "General", et enlèvent dans la foulée sa fiancée. Johnnie décide de se lancer seul à leur poursuite. "*C'est par sa capacité d'exploiter le potentiel cinématographique de la locomotive que le film brille, faisant du train un véritable dispositif visuel :* Le Mécano de la General *marque ainsi l'un des sommets du Keaton cinéaste, habile machiniste devant, mais aussi derrière la caméra.*" - Nicolas Brarda, Critikat

du 19 au 30 décembre (3 séances)

SAM. 19 DÉC. 14:15 - séance suivie d'une leçon de cinéma de **Erwan Cadoret**, enseignant en cinéma

***** Film de la programmation du dispositif Ecole & Cinéma 2026/2027 en Loire-Atlantique. Plus de 5 000 élèves du Cycle 2 vont le découvrir dans 21 salles associées à partir de janvier 2027.



Twin Peaks - Fire Walk With Me de David Lynch

La Véritable Histoire du Cinématographe

La Faille

de Peter Fleischmann

France-RFA-Italie, 1975, 1h50 • version restaurée
avec Michel Piccoli, Ugo Tognazzi, Mario Adorf



L'action se déroule dans une dictature fasciste. Un modeste employé est arrêté sur un malentendu et interrogé par les forces spéciales qui le soupçonnent de se livrer à des activités subversives. Le film se résume à un face-à-face psychologique entre un commissaire zélé et un homme ordinaire victime d'une injustice. L'esthétique de *La Faille* est un élément fondamental de son impact. La photographie dépeint une réalité crue, des couleurs ternes renforcent l'atmosphère de désespoir. La bande originale, signée par Ennio Morricone, évoque également les grands films politiques de l'époque. *La Faille* fait partie de ces films oubliés mais s'impose comme une œuvre incontournable.

du 17 décembre au 3 janvier (12 séances)

SAM. 19 DÉC. 17:45 - séance présentée par **Marc Olry**, distributeur Lost Films

Twin Peaks - Fire Walk With Me

de David Lynch

USA-France, 1992, 1h50, VOSTF • version restaurée
interdit -12 ans
avec Sheryl Lee, Kyle MacLachlan, Ray Wise



Conçu comme un prequel à la célèbre série, *Twin Peaks, Fire Walks With Me* revient sur les sept derniers jours de Laura Palmer. Très mal reçu à sa sortie – sans doute parce que les spectateurs attendaient des réponses aux mystères de la série – ce film a pourtant toute sa place dans la filmographie de David Lynch. C'est d'ailleurs l'un des plus radical avec *Inland Empire* : les expérimentations sonores et visuelles plongent le spectateur dans une expérience physique du cinéma. "*Lynch évoque sans ambiguïté des sujets graves qui nous sont devenus, ces dernières années, très familiers, en tout cas beaucoup plus qu'au début des années 1990. Son geste conserve aujourd'hui toute sa force car, sans discours moralisateur ni explication sociologique inutile, il parvient à filmer de l'intérieur le processus qui mène inexorablement de l'inceste au meurtre, et qui apparaît comme l'émanation d'un pays gangréné par le mal*" - Thierry Jousse

SAM. 19 DÉC. 20:30 - séance présentée par **Thierry Jousse**, journaliste et auteur de *L'Odyssée David Lynch* aux éditions E/P/A - Livre en vente à l'accueil, en partenariat avec la librairie Durance

séance suivie d'un DJ set de Lenparrot + projections sauvages par l'association Mire



Des femmes comme les autres, Dominique Cabrera

La Véritable Histoire du Cinématographe

Safe

de Todd Haynes

GB-USA, 1995, 1h59, VOSTF • version restaurée

avec Julianne Moore, Xander Berkeley, Peter Friedman



San Bernardo, Californie, le soir. Une maison somptueuse, un couple rentre chez lui, se couche, elle est un peu absente… Au temps du Sida, des questionnements de plus en plus pressants sur l'environnement et les contaminations mais aussi sur l'émergence de solutions alternatives diverses et étonnantes, Haynes dresse un tableau clinique des milieux aisés de Californie. Le tout dans une retenue apparente, un univers de luxe glacé où sa science du cadrage et de la mise en place met en valeur les espaces où ce microcosme évolue dans ses activités futiles. En parallèle la lente modification de l'image de l'héroïne, une Julianne Moore parfaite, transmet un message qui n'a pas réconcilié Haynes avec ses détracteurs. Également au programme, le premier film de Todd Haynes, *Poison* (p.17).

du 16 décembre au 2 janvier (12 séances)

DIM. 20 DÉC. 17:00 - séance présentée par **Jean-Fabrice Janaudy**, distributeur Les Acacias

Avant-première :

Des femmes comme les autres

de Dominique Cabrera

France, 2026, 1h55

avec Yolande Moreau, Hélène Vincent, Eva Huault



Simone et Jeannine fréquentent le même club de broderie à Montpellier. Elles sont voisines. Un jour, Jeannine ne brode plus qu'en rouge. Simone, elle, n'est plus la même depuis l'arrivée de Léa, une aide à domicile dont elle estime ne pas avoir besoin. Est-ce la jeunesse désinvolte de Léa, les fantômes de Jeannine ou les paroles insupportables entendues au club qui font vaciller leur amitié ? Et s'il était temps de dire ce qui compte vraiment ?

DIM. 20 DÉC. 20:00 - séance suivie d'une rencontre avec **Dominique Cabrera**, réalisatrice

A partir de 15:00 - expo-vente dans le hall de 4 brodeuses. En partenariat avec l'association Abricadabroc



Hair, Paper, Water…, de Minh Quý Trương et Nicolas Graux

La Véritable Histoire du Cinématographe

Avoir 20 ans dans les Aurès

de René Vautier

France, 1972, 1h36 • version restaurée

avec Alexandre Arcady, Hamid Djellouli, Philippe Léotard



Avril 1961. Dans le massif des Aurès, un commando de l'armée française, formé d'appelés bretons, affronte un groupe de l'Armée de libération nationale lors d'une embuscade. Les soldats parviennent à faire un prisonnier mais l'un d'entre eux est blessé au cours de l'accrochage. Dix ans après la fin de la guerre d'Algérie, René Vautier réalise ce film à partir de 800 heures de témoignages d'appelés du contingent. Cette fiction reflète l'état d'esprit de ces jeunes envoyés à la guerre. La programmation de ce film est une réponse à la "débaptisation" du Cinéma René Vautier à Elne par le maire d'extrême droite Steve Fortel et une adhésion à la mobilisation qui a suivie.

du 21 décembre au 3 janvier (3 séances)

LUN. 21 DÉC. 20:00 - séance suivie d'une rencontre avec **Moïra Chappedelaine-Vautier**, productrice et fille de René Vautier

Hair, Paper, Water…

de Minh Quý Trương et Nicolas Graux

Belgique-France, 2025, 1h11, VOSTF

• documentaire



Le frisson d'une image en 16 mm nous fait hésiter d'emblée sur la nature du film qui s'ouvre sous nos yeux : documentaire ou poème, film expérimental ou rêverie chantant la prose du monde, *Hair, Paper, Water…* est un objet inclassable, où les réalisateurs filment comme si la caméra venait d'être inventée, et qu'ils étaient les premiers à s'en servir. On y suit d'abord une femme venue de la campagne vietnamienne jusqu'à Saïgon pour assister sa petite-fille devenue mère. Puis, aux abords de la grotte où elle est née, apprendre à son petit-fils le vocabulaire de sa langue natale, en un geste qui est autant un acte de transmission que la réitération du geste premier de nommer les choses, visibles et invisibles – rivière, tigre, ciel, lait maternel, penser, oublier. Ainsi la nature du film se dévoile peu à peu : *Hair, Paper, Water…* est une méditation sur le présent et la mémoire. - Aisha Rahim, Festival des 3 Continents

du 16 décembre au 2 janvier (8 séances)

MER. 23 DÉC. 20:30 - séance présentée par **Jérôme Baron**, directeur artistique du Festival des 3 Continents et co-président du Cinématographe

La Véritable Histoire du Cinématographe

L'Éclipse

de Michelangelo Antonioni

France-Italie, 1962, 1h58, VOSTF • version restaurée

avec Alain Delon, Monica Vitti

Un homme, une femme, dans un appartement, assez loin l'un de l'autre, ils se regardent, se taisent. De longs silences. Elle finira par partir… Au milieu des grandes années du cinéma italien qui, tant par des comédies que par des drames, rend compte d'une société en pleine évolution, Antonioni apporte sa note particulière. Il y a les individus qui, dans des cadres confortables vivent dans un profond inconfort intérieur. Ils se croisent, s'approchent sans se rencontrer vraiment. Il y a ceux qui s'étourdissent de hurlements, à la Bourse, et ne parlent que d'argent. Et, dans la même logique, une dernière séquence étonnante qui déconcerta à Cannes, où le film obtint le prix spécial du jury.

du 16 décembre au 3 janvier (8 séances)

Paper Moon

de Peter Bogdanovich

à partir de 8 ans

USA, 1973, 1h42, VOSTF • version restaurée

avec Ryan O'Neal, Tatum O'Neal

Dans l'Amérique de la dépression, en 1935, un escroc à la petite semaine vivant d'expédients, se voit confier une petite fille qu'il va amener chez sa tante, du Kansas au Missouri. Ce sera un voyage initiatique pour les deux… Un noir et blanc somptueux, une image d'une netteté confondante mettant en valeur des décors d'une grande authenticité fournissent un arrière plan choisi pour l'un des plus beaux couples adulte/enfant du cinéma, drôle et émouvant, évitant attendrissement facile et mièvrerie, et gentiment amoral.

du 19 décembre au 3 janvier (6 séances)

La Vie est belle

de Frank Capra

à partir de 9 ans

USA, 1946, 2h09, VOSTF • version restaurée

avec James Stewart, Donna Reed



Un jeune homme ambitieux est contraint par la mort de son père de reprendre la direction de son organisme d'aide aux plus démunis…Pour beaucoup, dont Capra lui même, son meilleur film. Il l'a senti dès la lecture du roman qu'il a adapté. Sa philosophie humaniste s'y conjugue avec des moments de comédie, de drame et de fantastique – porté par un savoureux ange de seconde classe – tout en étant ancré dans les réalités sociales. La construction du scénario en plusieurs mouvements, relayée par l'adéquation de James Stewart avec son personnage, font de ce film un pur chef d'œuvre qui touche profondément en incitant chacun à se poser la question très philosophique : un monde sans moi est-il possible ?

du 17 décembre au 3 janvier (6 séances)

Le Quai des brumes

de Marcel Carné

France, 1938, 1h31 • version restaurée

avec Jean Gabin, Michèle Morgan, Michel Simon

Dans la nuit et la brume, près du Havre, un soldat marche sur la route, un camion le prend. Il est sombre, peu loquace… Adaptation d'un roman de MacOrlan situé à Montmartre vers 1900, transposé dans les années 30, ce film existe grâce à Jean Gabin qui a imposé Carné et Prévert. Il fut attaqué de tous les côtés à cause du choix comme héros d'un déserteur : il sort en 1938… La rigueur de Carné convient aussi bien à la vigueur des personnages de Prévert qu'à l'atmosphère onirique noire de son scénario, renforcée par les décors de Trauner. Ce film mythique, aux nombreuses répliques toujours citées, fut un immense succès… interdit par la censure française dans l'Allemagne sous contrôle des Alliés en 1950.

du 16 décembre au 3 janvier (8 séances)

Le Cirque

de Charles Chaplin

à partir de 5 ans

USA, 1928, 1h12, muet • version restaurée

avec Charles Chaplin, Merna Kennedy, Allan Garcia

Accusé à tort d'un vol, Charlot est poursuivi par un policier dans une fête foraine dont ils parcourent toutes les attractions… Une première partie au rythme éblouissant joue sur toute la gamme du burlesque : les personnages qui se démultiplient, qui se mécanisent, poursuites à rebondissements. Ensuite on passe à un autre registre : le comique par la perturbation d'un spectacle qui propose une sorte de réflexion en action sur la nature profonde du comique. Après le succès de *La Ruée vers l'or*, il se voulait plus modeste mais gagne en densité et fait apparaître, sous l'aspect comique, une évolution du personnage de Charlot, plus complexe, bienfaisant. Tourné dans des conditions difficiles, il fut longtemps oublié, même par son auteur. À tort.

du 23 décembre au 2 janvier (6 séances)

Casablanca

de Michael Curtiz

à partir de 10 ans

USA, 1942, 1h42, VOSTF • version restaurée

avec Humphrey Bogart, Ingrid Bergman, Paul Henreid



1941. Casablanca administrée par Vichy, étape obligée pour l'Amérique. Deux courriers allemands sont assassinés… Un des films toujours cités parmi les "meilleurs films du monde". Grâce à l'histoire d'amour du couple Ingrid Bergman/Humphrey Bogart, grâce à sa place dans la propagande antinazie, sa dimension de film d'espionnage, ses scènes d'action, ses ambiguïtés psychologiques, son humour, sa musique, et à ses dialogues souvent cités. Un ensemble orchestré par un maitre, Michael Curtiz. Mais les conditions du tournage – des scènes écrites le matin même, "grotesque" pour Bergman : les acteurs ignoraient l'avenir de leur personnage – auraient paradoxalement ajouté une vibration particulière à l'intrigue.

du 15 au 30 décembre (5 séances)



Poison, Todd Haynes

La Véritable Histoire du Cinématographe

Funny Face

de Stanley Donen

USA, 1957, 1h43, VOSTF • version restaurée

avec Audrey Hepburn, Fred Astaire, Kay Thompson

Un magazine de mode new-yorkais cherche de nouveaux cadres pour ses photos. Une librairie de Greenwich village est choisie… Le personnage de Fred Astaire est inspiré du célèbre photographe Richard Avedon, conseiller technique sur le film et dont on sent l'influence. Cela amena de nouvelles idées à Stanley Donen, comme la scène dans la chambre noire. Cette agréable comédie musicale est portée par le couple Fred Astaire et Audrey Hepburn. Cette habituée des tournages hollywoodiens à Paris (8 films sur ses 27) y fait le tour des lieux emblématiques du Paris vu par Hollywood auxquels s'ajoute ici une caricature du Paris intellectuel rive gauche pour lequel Donen lui propose un ballet style "danse contemporaine".

du 15 décembre au 3 janvier (6 séances)

Antonia et ses filles

de Marleen Gorris

PB-GB-Belgique, 1995, 1h42, VOSTF • version restaurée

avec Willeke Van Ammelrooy, Els Dottermans

À la mort de sa mère, à la fin de la guerre, Antonia rentre avec sa fille au village. Les deux femmes fonderont une grande famille élargie. Pendant quarante ans, tout arrive : amour, mort, travail, religion, sexe, haine et vengeance, mais aussi philosophie, courage et poésie… Le film remporte l'Oscar du meilleur film étranger une première historique pour une femme réalisatrice en solo. Marleen Gorris est l'une des cinéastes les plus audacieuses et les plus engagées de sa génération. Ses films s'inscrivent dans le cadre de la deuxième vague féministe qui dénonce la société patriarcale et la violence genrée.

du 16 décembre au 3 janvier (8 séances)

Poison

de Todd Haynes

USA, 1991, 1h25, VOSTF • version restaurée

interdit -16 ans

avec Millie White, Anne Giotta

La police découvre un meurtre ; un enfant accusé de parricide ; la main d'un enfant qui caresse des objets… Trois fragments d'histoires qui seront développés selon des styles très différents et qui s'entrecroisent : un reportage télé, une parodie en noir et blanc des films fantastiques des années cinquante, l'univers glacé du monde carcéral. Il s'inspire clairement de l'esprit de diverses œuvres de Jean Genet, cite certains de ses textes et reprend la rose de l'un de ses films. C'est un hommage austère à cette œuvre, basé sur la transgression. Les raccords entre les trois histoires s'effectuent dans le même esprit. Primé à Sundance, le film fut violemment attaqué par les ligues puritaines. Autre film de Todd Haynes au programme, *Safe* (p.11).

du 16 décembre au 3 janvier (12 séances)

Entre le Ciel et l'Enfer

de Akira Kurosawa

Japon, 1963, 2h23, VOSTF • version restaurée

avec Chiaki Minoru, Eijirô Tôno, Masao Shimizu

Un ravisseur enlève le fils d'un chauffeur, pensant s'emparer de celui de Gondo, un riche industriel. Ce dernier doit-il alors sacrifier sa fortune pour payer la rançon ? Dans la villa qui surplombe Yokohama, Akira Kurosawa installe une tension théâtrale puis déplace l'enquête au ras des rues et dans les bars où s'entasse une population interlope. Le passage du huis clos au polar change ainsi la mesure du drame : vue d'en bas, la demeure de Gondo devient une provocation. Toshiro Mifune, fiévreux comme toujours, prête sa carrure à cet homme dont l'assurance se fissure, tandis que la ville révèle les rancœurs accumulées à ses pieds.

du 17 décembre au 2 janvier (8 séances)

La Véritable Histoire du Cinématographe

Le Bon, la brute et le truand

de Sergio Leone

Italie, 1968, 2h58, VOSTF • version restaurée

avec Clint Eastwood, Eli Wallach, Lee Van Cleef

Aux États-Unis, pendant la guerre de Sécession, Joe et son complice Tuco rompent leur association de truands pour se lancer à la recherche d'un trésor caché par les Nordistes. Le cruel Setenza est également en chasse, et chacun possède un indice dont les deux autres ont besoin. Une association franche et réelle est cependant impossible à envisager… Ce film, dernier volet de la "trilogie des dollars", marque l'apogée des westerns-spaghettis : baroque, grandiose, cruel et ironique. "*Modèle d'intelligence, de virtuosité, d'humour et de violence baroque,* Le Bon, la Brute et le Truand *vient clore magistralement la fameuse "trilogie des dollars". Il est sans doute temps que l'on y reconnaisse un grand moment du cinéma moderne.*" - Jean-François Rauger, Le Monde

du 18 décembre au 2 janvier (8 séances)

Allons donc, papa !

de Vincent Minnelli

USA, 1951, 1h22, VOSTF • version restaurée

avec Spencer Tracy, Elizabeth Taylor, Joan Bennett

Sa fille mariée, ses deux fils grandissant sans problème, un bourgeois américain pense pouvoir enfin jouir de la vie quand arrive une terrible bonne nouvelle… Suite de *Le père de la mariée*, cette comédie a été un peu oubliée, écrasée par la sortie la même année de *Un américain à Paris*. Pourtant, sous les dehors légers d'une comédie familiale traditionnelle, elle offre une vision assez âpre de la vie et des meurs de la classe moyenne aisée américaine. En grossissant le trait dans des scènes où la comédie se livre à ses rites sociaux, Minnelli provoque des sourires complices en mettant au centre de l'action un personnage légèrement décalé – et ayant du mal à le cacher – interprété par un Spencer Tracy grandiose.

du 16 décembre au 3 janvier (8 séances)

Quand la mer monte

de Gilles Porte et Yolande Moreau

France, 2024, 1h33 • version restaurée

avec Yolande Moreau, Wim Willaert, Olivier Gourmet



Irène est en tournée avec "Sale affaire", un one woman show, dans le nord de la France. Elle rencontre Dries, un porteur de géants… C'est le début d'une histoire d'amour. Histoire d'amour, qui a d'étranges résonances avec le spectacle qu'Irène joue sur scène… "*Un beau film sentimental où naît et meurt l'amour, où le regard plein de pudeur et de burlesque transfigure tout et tous, où l'ombre de Chaplin rend inutile les mots et laisse la place aux corps.*- Joël Brisse et Marie Vermillard, cinéastes ACID

du 18 décembre au 2 janvier (10 séances)

Aprile

de Nanni Moretti

Italie-France, 1998, 1h18, VOSTF • version restaurée

avec Nanni Moretti, Silvio Orlando, Silvia Nono

Documentaire. Ulcéré par la victoire électorale de Berlusconi en 1994, Nanni Moretti – "Non. Le personnage de Nanni Moretti !" est bloqué dans sa créativité. Un an et demi après, il décide de faire ce documentaire sur les nouvelles élections législatives. Une préparation compulsive, outre les activités militantes –parfois délirantes – il a tant de choses à filmer : la grossesse de sa femme, l'accouchement, le bébé qui grandit… et les réactions du papa ! Rarement narcissisme cinématographique aura été aussi réjouissant, amenant sans cesse des nouvelles surprises, pour ne pas parler de la dernière séquence. Un documentaire ? Oui, aussi, à la Moretti.

du 17 décembre au 2 janvier (8 séances)

Un jour sans fin

de Harold Ramis

à partir de 10 ans

USA, 1993, 1h43, VOSTF

avec Bill Murray, Andie MacDowell, Stephen Tobolowsky



Phil Connors, présentateur météo à la télévision, part faire un reportage annuel à Punxsutawney où se fête le "Jour de la marmotte". A cause des intempéries, il est obligé de rester une nuit supplémentaire dans cette ville perdue. Réveillé tôt, le lendemain matin, il constate que la journée se déroule à l'identique de celle de la veille… "*Le scénario aussi intelligent que la mise en scène font de ce film un petit bijou. Bill Murray est hilarant, tout aussi convaincant en type odieux qu'en amoureux éperdu de la belle Andie MacDowell. Devenu culte pour certains jeunes cinéastes français, tel Arnaud Despleschin.*" - Isabelle Serve, Télérama

du 17 décembre au 2 janvier (7 séances)

Cowboy Bebop

de Shin'ichirō Watanabe

Japon, 2001, 1h50, VOSTF • version restaurée • animation

Mars, 2071. Une récompense est promise pour l'arrestation des auteurs d'un attentat bactériologique. L'équipage du vaisseau Bebop, constitué de chasseurs de primes, se lance alors à leur poursuite. Portée au cinéma, la série animée de Shin'ichirō Watanabe conserve son mélange détonant : nonchalance des détectives de film noir, brusques accélérations du kung-fu, musique jazz composée par Yoko Kanno. La souplesse des corps donne aux combats des allures de danse, tandis que la ville brasse les architectures et les foules d'un futur déjà usé. Et une inquiétude persiste : comment s'assurer que l'on est vivant lorsque le passé ne vous lâche pas ?

du 15 décembre au 1er janvier (8 séances)

La Garçonnière

de Billy Wilder

USA, 1960, 2h05, VOSTF • version restaurée

avec Jack Lemmon, Shirley MacLaine

Parce qu'il ne peut rien refuser à ses chefs, un petit employé d'une compagnie d'assurances leur prête la clef de son appartement pour qu'ils puissent y rencontrer leurs maîtresses… Écrit spécialement pour Jack Lemmon à cause de sa performance dans *Certains l'aiment chaud*. Une synthèse parfaite de l'œuvre de Wilder : les relations de classes placées sous le signe de la brutalité cynique, l'hypocrisie des rapports des couples et la difficulté des rapports amoureux authentiques… et des scènes qui frôlent le drame et qu'un rien vient faire basculer vers la comédie, sans rien renier de leur profondeur. Alexandre Trauner apporta sa contribution avec son trompe l'œil célèbre – et très symbolique – des bureaux.

du 17 décembre au 3 janvier (5 séances)



L'Impératrice rouge, Josef von Sternberg

La Véritable Histoire du Cinématographe

Le mythique couple Sternberg-Dietrich

Blonde Venus

de Josef von Sternberg

USA, 1932, 1h32, VOSTF • version restaurée

avec Marlene Dietrich, Herbert Marshall, Cary Grant

Un étang en Allemagne, on entraperçoit des baigneuse nues, des étudiants américains en randonnée, la rencontre… Dans une intrigue où l'on retrouve des échos du personnage devenu mythique de *L'ange bleu* Sternberg sacrifie à la tendance hollywoodienne de l'époque qui consiste à plonger les grandes stars dans des mélodrames – ici la femme entre mère et vedette. Cela permet à Marlène Dietrich de renouveler son image et de montrer l'étendue de son talent, tantôt maternelle, tourmentée, à la dérive, mais aussi séductrice et triomphante. Et, évidemment, telle qu'en elle-même, dans des numéros musicaux, classiques ou… inattendus. Selon certaines sources l'idée de départ serait de Marlene Dietrich elle-même.

du 16 décembre au 3 janvier (8 séances)

L'Impératrice rouge

de Josef von Sternberg

USA, 1934, 1h44, VOSTF • version restaurée

avec Marlene Dietrich, John Lodge, Sam Jaffe

Au XVIII[e] siècle, en Prusse, la princesse Sophie reçoit une éducation austère avant d'être mariée, à 16 ans, au grand Duc Pierre de Russie sous le nom de Catherine… Sternberg suit de loin l'histoire complexe des alliances entre les cours européennes pour se concentrer sur l'itinéraire de son héroïne – Marlene Dietrich – de l'enfance à l'impératrice. Mais surtout il donne libre cours à son sens plastique, celui d'un délire baroque où les masses des portes écrasent les humains, des sculptures inquiétantes s'invitent partout, où un tsar fou joue aux petits soldats avec des vrais, etc. Tourné avec d'énormes moyens, le film dérouta et fut un échec financier. Il ne trouva grâce qu'aux yeux des surréalistes…

du 16 au 31 décembre (8 séances)

Shanghai Express

de Josef von Sternberg

USA, 1932, 1h20, VOSTF • 35 mm

avec Marlene Dietrich, Clive Brook, Anna May Wong

1931. Dans la Chine en guerre civile, des occidentaux et deux mystérieux chinois prennent le train de Pékin à Shanghaï. L'armée protège le train… Le cadre historique, richement illustré, renvoie à l'époque qui vit prospérer dans la littérature et le cinéma l'exotisme orientaliste, nourri de clichés. L'essentiel de l'aventure est ailleurs, il est dans la vie sentimentale de la sulfureuse Shanghaï Lily, personnage totalement créé pour mettre en valeur la beauté de Marlene Dietrich. Outre ses tenues extravagantes qui sont déjà une mise en scène, il y a le travail des ombres et des lumières sur son visage, ses cheveux… l'apogée d'un mythe. Ce film fut le plus grand succès commercial du couple Sternberg-Dietrich.

du 15 décembre au 1[er] janvier (8 séances)

La Femme et le pantin

de Josef von Sternberg

USA, 1935, 1h19, VOSTF• version restaurée

Avec Marlene Dietrich, Edward Everett Horton, Lionel Atwill

Début XX[e] siècle au carnaval de Séville, le préfet de police met en garde ses hommes car les masques permettent toutes les dissimulations possibles… En adaptant le roman de Pierre Louÿs, qui a connu plusieurs adaptations cinématographiques, Sternberg offre à Marlene Dietrich, pour leur dernière collaboration, le rôle des stars : la femme fatale. Non sans une certaine ambiguïté. Mais encore une fois l'exotisme – une Espagne de pacotille avec tous ses clichés – et le contexte du carnaval lui permettent de jouer de l'extravagance et de l'exubérance des décors, tous organisés – wagon, café, manufacture de tabac etc… – autour des différentes apparitions de son icône, toujours au centre de tous les plans.

du 17 décembre au 3 janvier (8 séances)



Heat, Michael Mann

La loi du genre • Cambriolages

Le film de cambriolage (ou casse, ou braquage – en anglais "heist movie" – regroupe toutes ces nuances) est le fil conducteur de cette 23e saison de la Loi du Genre.



Heat

de Michael Mann

USA, 1995, 2h50, VOSTF

avec Al Pacino, Robert De Niro, Val Kilmer

Neil McCauley est un braqueur qui a de l'expérience. Il veille, au cours de ses vols, à ne pas commettre d'impairs. Ses complices n'ont pas autant de scrupules. Lors d'une opération pourtant bien planifiée, l'un d'entre eux tire sur deux vigiles. Ce double meurtre intéresse au plus au point le lieutenant Hanna, qui ne met guère de temps à identifier McCauley comme étant le cerveau de la bande… "*Il y a un avant et un après* Heat*, en matière d'usage à l'écran des armes à feu, à tel point que le film, très documenté, aurait à son tour inspiré les braqueurs… Parmi les séquences d'anthologie : le hold-up, au milieu d'une artère de Los Angeles.*" - Jacques Morice, Télérama

du 15 au 29 décembre (5 séances)

La séance des Ciné-Sup

Depuis 25 ans, les étudiant·es de la Ciné Sup du Lycée Guist'hau viennent au Cinématographe pour leur projection-cours. Dès l'ouverture du nouveau Cinématographe, ils et elles seront accueilli·es dans la salle 3, plus appropriée pour un cours, et les films toujours repris en séances publiques, seront proposés non plus sur 1 mais 3 séances.



Lettre d'une inconnue

de Max Ophuls

USA, 1948, 1h28, VOSTF • version restaurée

avec Joan Fontaine, Louis Jourdan, Mady Christians

Dans la Vienne impériale de 1900, un pianiste célèbre, à la veille d'un duel provoqué par un mari jaloux, reçoit une lettre dont la dramatique première phrase retient son attention… Pour son dernier projet hollywoodien avant son retour en France, Max Ophuls réalise un film qui porte la marque de ce baroque fluide qui le caractérise, captant avec délicatesse les émotions de la protagoniste (Joan Fontaine) en suivant ses évolutions dans les espaces labyrinthiques d'une Vienne reconstituée en studio, où les quais de gare sont des points fixes, signes de départs symboliques.

du 17 au 22 décembre (3 séances)

Cinéma des enfants

Premières séances

Le Petit monde de Léo

de Giulio Gianini

à partir de 2 ans

Suisse, 2014, 30 min, 5 films

Comme dans Les fables de La Fontaine, les animaux sont à la fête dans ces cinq histoires qui traitent avec humour et malice des grandes questions de la vie. Comment échapper au danger quand on est tout petit, que faire quand on est si différent des autres, doit-on partager ou tout garder pour soi ? Un crocodile qui s'accroche aux arbres, un poisson qui nage plus vite que son ombre, un petit mulot poète qui capture les couleurs… Voici les héros de ces petits films d'animation adaptés des albums jeunesse de Leo Lionni.

du 19 au 28 décembre (3 séances)

Séances suivies d'une animation (voir le programme du Cinéma des Enfants)

Le Grand jour du lièvre

de Dace Rīdūze et Māris Brinkmanis

à partir de 3 ans

Lettonie, 2020, 48 min, 4 films

Cette collection de courts-métrages prouve, à nouveau, le talent du studio letton AB, spécialisé dans l'animation de marionnettes image par image. Dans ces quatre histoires, les auteurs donnent vie à l'inanimable : des petits pois face à une chenille gloutonne, des lièvres de Pâques, des pâtisseries ou encore des grains de poussière !

du 20 décembre au 2 janvier (4 séances)

Avant-première :

La Chenille qui fait des trous

Collectif

à partir de 3 ans

Angleterre, 2027, 35 min, 5 films

Une minuscule chenille très gourmande semble ne jamais en avoir assez. Ensuite, une petite fille demande la lune à son père. Puis, un petit grillon cherche à trouver sa propre voix avant qu'un caméléon découvre qu'il peut non seulement changer de couleur, mais aussi de taille et de forme ! Enfin, un violoniste commence à jouer de son instrument et la musique fait apparaître couleurs et formes qui prennent vie sous nos yeux. Ce programme réunit cinq des récits les plus célèbres de l'auteur-illustrateur américain de littérature jeunesse, Eric Carle, qui mettent en lumière des créatures du monde qui nous entoure.

> **MER. 17 DÉC. 17:00 -** séance suivie d'une animation (voir le programme du Cinéma des Enfants)

Zébulon le dragon

Collectif

à partir de 3 ans

International, 2019, 40 min, 3 films

À l'école des dragons, le jeune Zébulon plus que tous les autres veut faire ses preuves : voler dans les airs, cracher du feu, il rêve d'être le meilleur et s'entraîne sans relâche. Sa rencontre avec une jeune fille pas comme les autres pourrait bien l'aider à gagner cette dernière épreuve qui consiste à capturer une princesse… Le studio Magic Light Pictures (*Le Gruffalo*, *La Sorcière dans les airs*) revisite encore et toujours les figures emblématiques du conte avec tendresse et humour. Le film est précédé de deux courts-métrages : *Cycle* et *Cœur fondant*, une petite merveille d'animation faite à la main.

du 21 décembre au 3 janvier (5 séances)



Le Petit monde de Léo, Giulio Gianini

Cinéma des enfants

Pour les plus grands

Mimi & Lisa, les lumières de Noël

de Katarína Kerekesová et Ivana Šebestová

à partir de 5 ans

Slovaquie, 2018, 45 min, 4 films



Mimi voit le monde avec ses oreilles et ses mains. Elle ne peut pas voir le soleil, mais elle sent sa chaleur. Elle ne peut pas voir les oiseaux, mais elle les entend parfaitement bien chanter. Elle recrée dans sa tête tout un monde merveilleux. Lisa est extravagante et intrépide, toujours prête à transformer l'ordinaire en extraordinaire. Avec l'imagination comme seule frontière, les deux amies fêtent la fin de l'automne avec une étrange course de vers de terre, s'exercent à la pâtisserie, s'en vont au pays des jouets puis préparent ensemble Noël. L'univers visuel de ces 4 courts métrages est riche et coloré avec une animation en 2D très proche du papier découpé.

du 20 au 28 décembre (3 séances)

Deux séances sont suivies d'une animation (voir le programme du Cinéma des Enfants)

Fievel et le Nouveau Monde

de Don Bluth

à partir de 6 ans

USA, 1986, 1h17, VF

En Russie, en 1885, les souris sont de plus en plus menacées par les chats. Fievel et sa famille décident alors d'émigrer aux Etats-Unis, car on dit "*en Amérique, il n'y a pas de chats, les rues sont pavées de fromage*". Dans les années 1980, le réalisateur Don Bluth propose une alternative au modèle Disney – il travaillait pour le studio avant de claquer la porte – en adoptant un ton plus grave. Un film qui prend son jeune public au sérieux en ne cachant pas la face sombre du monde mais qui aborde le sujet avec espoir et gaieté grâce à de nombreuses touches d'humour, des personnages vaillants et des belles chansons.

du 21 décembre au 3 janvier (4 séances)

Le Château ambulant

de Hayao Miyazaki

à partir de 7 ans

Japon, 2004, 1h59, VF et VOSTF

La jeune Sophie travaille sans relâche dans la boutique de chapelier que tenait son père. Lors de l'une de ses rares sorties en ville, elle fait la connaissance de Hauru le Magicien. Jalouse de l'intérêt que porte Hauru à la jeune fille, la terrible Sorcière des Landes jette un sort à Sophie. Pour se libérer de ce maléfice, elle part à la recherche du magicien dont la demeure n'est autre qu'un étrange château ambulant. Avec une intrigue d'une grande richesse, des décors époustouflants et une héroïne surprenante, dans la lignée des personnages féminins chers au cinéaste, le film peut être vu et revu tant il contient de trouvailles et d'interprétations possibles. La magie selon Miyazaki !

du 16 décembre au 2 janvier (5 séances)

Une séance est suivie d'une animation (voir le programme du Cinéma des Enfants)

Et aussi…

Le Cirque

de Charles Chaplin

à partir de 5 ans

USA, 1928, 1h12, muet • version restaurée

avec Charles Chaplin, Merna Kennedy, Allan Garcia

Engagé dans un cirque, Charlot devient vite l'attraction principale grâce à sa maladresse qui ravit le public. Amoureux de la fille du directeur, il ne réalise même pas qu'il est le clou du spectacle. Dans cette comédie de haute volée, Chaplin nous emmène dans un tourbillon de gags qui laissent clowns et acrobates sur le carreau. Mais souvenons-nous du premier carton du Kid : "*Un film avec un sourire… et peut être aussi, une larme*". Au milieu des inventions comiques de Chaplin – à la fête foraine, sur le tourniquet, dans la cage du lion, sur le fil du funambule, etc. – les moments d'émotion sont tout aussi marquants, soulignant sans doute la plus belle qualité du personnage de Charlot : la tendresse.

du 23 décembre au 2 janvier (6 séances)

Le Mécano de la General

de Buster Keaton et Clyde Bruckman

à partir de 6 ans

USA, 1926, 1h24, muet • version restaurée

avec Buster Keaton, Marion Mack, Glen Cavender

En Géorgie, la guerre de Sécession vient de commencer. Pour prouver son amour à Annabelle, Johnnie, un conducteur de locomotive veut s'engager dans l'armée, mais personne ne prend sa candidature au sérieux. Un jour, des soldats nordistes volent sa locomotive, la "General", et enlèvent dans la foulée sa fiancée. Johnnie décide de se lancer seul à leur poursuite. Film d'aventure, film de guerre, film d'amour, *Le Mécano de La General* mélange plusieurs genres en un sommet du cinéma burlesque.

du 19 au 30 décembre (3 séances)

SAM. 19 DÉC. 14:15 - séance suivie d'une leçon de cinéma de **Erwan Cadoret**, enseignant en cinéma

Paper Moon (La Barbe à Papa)

de Peter Bogdanovich

à partir de 8 ans

USA, 1973, 1h42, VOSTF • version restaurée

avec Ryan O'Neal, Tatum O'Neal

Dans l'Amérique de la dépression, en 1935, un escroc se voit confier une petite fille qu'il va amener chez sa tante, du Kansas au Missouri. Ce sera un voyage initiatique pour les deux… Un noir et blanc somptueux et des décors d'une grande authenticité fournissent un arrière-plan choisi pour l'un des plus beaux couples adulte/enfant du cinéma (Ryan et Tatum O'Neal forment un duo irrésistiblement attachant). Drôle et émouvant, souvent méconnu, ce film – pour lequel nous préférons mettre en avant le titre original, plus poétique – est une pépite pour petits et grands, évitant la mièvrerie et gentiment amoral.

du 19 décembre au 3 janvier (6 séances)

La Vie est belle

de Frank Capra

à partir de 9 ans

USA, 1946, 2h09, VOSTF • version restaurée

avec James Stewart, Donna Reed

Le décès de son père oblige George Bailey à reprendre l'entreprise familiale de prêts à la construction, qui permet aux plus déshérités de se loger. Il entre alors en conflit avec l'homme le plus riche de la ville, qui tente de ruiner ses efforts. Un grand classique du cinéma diffusé chaque Noël à la télévision américaine : entre conte merveilleux et atmosphère fantastique, tendresse et drôlerie, romantisme et burlesque. Et qui soulève une question philosophique que l'on peut toutes et tous se poser : comment serait le monde si je n'existais pas ?

du 17 décembre au 3 janvier (5 séances)

Cinéma des enfants

Et aussi…

Casablanca

de Michael Curtiz

à partir de 10 ans

USA, 1942, 1h42, VOSTF • version restaurée

avec Humphrey Bogart, Ingrid Bergman, Paul Henreid

1942, à Casablanca. Rick, un américain propriétaire d'un bar cosmopolite, désabusé par l'humanité profite de la guerre et de ses ravages pour faire tourner ses affaires. Un jour Ilsa, la femme qu'il avait aimée avant l'occupation réapparaît avec son mari, héros de la résistance : ils ont besoin de l'aide de Rick. Mélangeant les genres avec fluidité, *Casablanca* est à la fois l'une des plus belles histoires d'amour du cinéma hollywoodien, un film de guerre, un mélodrame exotique et un thriller. Tourné en pleine Seconde Guerre mondiale, bercé par l'immortel standard jazzy "As time goes by", le film est un absolu classique, magnifiquement porté par l'étincelant couple Bogart/Bergman.

du 15 au 30 décembre (5 séances)

Un jour sans fin

de Harold Ramis

à partir de 10 ans

USA, 1993, 1h43, VOSTF

avec Bill Murray, Andie MacDowell, Stephen Tobolowsky

Phil Connors, présentateur météo à la télévision, part faire un reportage annuel à Punxsutawney, petite ville de Pennsylvanie, où est célébré le "Jour de la marmotte". À cause des intempéries, il est obligé de rester une nuit supplémentaire dans cette ville perdue. Réveillé tôt, le lendemain matin, il constate que la journée se déroule à l'identique de celle de la veille… Quand notre journée recommence à l'infini, est-ce que tout n'est pas un peu permis ? *Un jour sans fin* aborde une situation qui relève du fantastique et en utilise tous les ressorts comiques grâce à l'habile mise en scène d'Harold Ramis, l'un des grands réalisateurs de comédies des années 80-90 et à un Bill Murray inoubliable, d'abord superbe égoïste avant de se tourner vers les autres.

du 17 décembre au 2 janvier (7 séances)

RETROUVEZ TOUTE LA PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC ET LE DÉTAIL DES ANIMATIONS DANS LE PROGRAMME PAPIER DÉDIÉ AU CINÉMA DES ENFANTS OU SUR NOTRE SITE INTERNET !



Le Château ambulant, Hayao Miyazaki

Le Cinématographe, allée des Tanneurs

Le Cinématographe, ce n'est pas seulement l'histoire d'une salle, c'est l'histoire d'un projet associatif qui s'est construit au fil des années, visant l'accès de l'art cinématographique à toutes et tous. Une politique qui s'incarne pleinement dans ce "nouveau" Cinématographe, auquel ont activement contribué plus d'une dizaine d'associations et de personnes ressources en situation de handicap depuis 2019.

Plus qu'un cinéma, ce Cinématographe propose en dehors des salles de projection des lieux d'échanges, de paroles, de rencontre et de citoyenneté. Ouvert du début d'après midi jusqu'aux projections du soir. Présentation.

HALL D'ACCUEIL

> Un espace ouvert au public et aux partenaires

• Permanences d'associations (permanences d'associations, de structures partenaires, etc.)
• Disponible pour les autres disciplines artistiques : musique, photo, littérature, etc.

> Une borne d'accueil

• Deux postes de caisse, sur un comptoir intégralement rabaissé, équipés d'une boucle magnétique

> Un mur d'exposition

• Pour les expositions internes ou des partenaires, visible depuis l'extérieur

> Un espace "retour au calme"

• Un cocon pour s'isoler du bruit et du monde avec un siège pour se relaxer.

> Une accessibilité renforcée

• Une balise sonore sur l'espace public pour indiquer l'entrée du cinéma.
• Une bande de guidage depuis l'entrée vers le poste d'accueil
• Un plan tactile et braille à proximité de l'accueil

> Un "garage" à poussettes et trottinettes

• Casiers à jetons disponibles

3 SALLES DE PROJECTION

> Salle 1 : accessible aux niveaux 0 et -1

• 152 places
• Équipée pour ciné-concerts et rencontres : scène, équipement lumière et son
• Équipée numérique et 35mm

> Salle 2 : accessible au niveau 1

• 83 places
• Équipée numérique, 35mm et 16mm

> Salle 3 : accessible au niveau 0

• 40 places
• Équipée numérique

UN ESPACE À HAUTEUR D'ENFANTS

• Espace modulable de 110 m2 : des rideaux permettent de délimiter deux espaces d'atelier. Il peut être utilisé également pour des rencontres, des réunions professionnelles, etc.
• Priorité jeune public : son aménagement est conçu dans cet objectif (mobilier, matériel pour une expression libre, murs favorisant l'exposition de travaux)
• Vestiaire pour offrir au jeune public un confort d'accueil avant toute activité dans le lieu. Disponible également pour le tout public, avec consigne

UN ESPACE DOCUMENTATION

• Rayonnages mobiles comprenant toute la documentation de l'association : coupures de presse, livres, revues, affiches, photos
• Table de consultation et copieur
• Disponible sur rendez-vous

LES SANITAIRES

• Des sanitaires accessibles à chaque étage, non genrés
• Le bloc sanitaire principal, au niveau -1, comprend des toilettes de 3 tailles différentes, une table à langer et un toilette PMR avec rail de transfert et douche à l'italienne



© Philippe RUAULT - BARRÉ LAMBOT Architectes

Vie du lieu

VISITES GUIDÉES DU CINÉMA

Le Cinématographe, allée des Tanneurs se visite. Pour découvrir le lieu, ses 3 salles et ses différents espaces, l'équipe vous propose des rendez-vous sur plusieurs créneaux horaires (30 min de visite environ), gratuits, dans la limite des places disponibles. Inscription par mail à info@lecinematographe.com

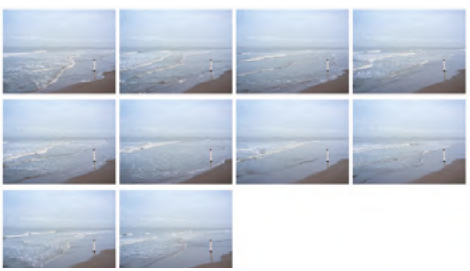
- Mercredi 16 décembre - 12:30 > 13:30
- Jeudi 17 décembre - 12:00 > 13:00
- Vendredi 18 décembre - 12:30 > 13:30
- Samedi 19 décembre - 12:30 > 13:30
- Dimanche 20 décembre - 12:30 > 13:30

EXPOSITION

Dans le cadre de l'exposition "Matins intérieurs ou les formes de la contre-culture"* visible du 29 novembre au 7 février à L'Atelier et jusqu'au 28 mars au Frac des Pays de la Loire, Le Cinématographe expose le travail de la finlandaise **Elina Brotherus**, une des artistes nordiques les plus en vue de sa génération. Elle propose ici un extrait d'une série réalisée à Saint-Brevin-les-Pins qui explore un paysage dans lequel les structures de la guerre se sont naturalisées.

** "Matins intérieurs ou les formes de la contre-culture" est une exposition en deux volets, à L'Atelier et au Frac des Pays de la Loire, à Carquefou.*

Le Centre Claude Cahun a imaginé cette exposition articulée autour de la photographie, comme la possibilité d'un rempart contre la violence du monde en prenant la contre-culture comme un espace de respiration au sein de la sphère politique et sociale grâce à l'action artistique.



© Elina Brotherus

VENTE DE LIVRES À L'ACCUEIL

Plusieurs ouvrages sont disponibles à l'accueil : *L'Odyssée David Lynch* de Thierry Jousse (Éditions E/P/A) : *Berlin, ombres portées* de Guy Fillion (Éditions WARM) ; *Frederick Wiseman, une œuvre infinie* de Arnaud Hée (Éditions WARM) ; *Nouveaux horizons du cinéma d'animation* sous la direction de Xavier Kawa-Topor (Éditions WARM).

DJ SET LENPARROT / ASSOCIATION MIRE

Musicien, chanteur, compositeur et DJ bien connu de la scène nantaise, **Lenparrot** installe ses platines au sous-sol du Cinématographe pour un mix spécial cinéma. Il est accompagné en images par les projections sauvages de l'association de cinéma expérimental **Mire**.

• Samedi 19 décembre - autour de 22h45 (suite à la projection de *Twin Peaks - Fire Walk With Me* de David Lynch)

Gratuit, dans la limite des places disponibles

PERMANENCE D'ASSOCIATION

Samedi 19 décembre dans l'après-midi, le Collectif du Refus de la Misère de Nantes propose une permanence et une distribution de livres.

EXPO-VENTE DE 4 BRODEUSES

Dimanche 20 décembre à partir de 15:00 dans le hall du cinéma : expo-vente de 4 brodeuses.

• De fil en femmes

féminités brodées sur tambour

(engagée avec Solidarités Femmes 85)

• Le temps du lilas

broderie sashiko, technique japonaise

• Gallicool

série " De mère en fil" portraits de femmes de sa famille, inspirée par ses origines françaises et algériennes

• Zena Sabbagh

brodeuse syrienne, ses broderies s'inspirent des Pays du Levant

ANIMATIONS POUR LES ENFANTS

Toute la programmation jeune public et les animations proposées sont à retrouver dans le programme papier dédié au Cinéma des Enfants ou sur notre site internet.

SCALA, la mission

La mission SCALA (Salles de Cinéma Associatives de Loire-Atlantique) a été créée et confiée en 2006 au Cinématographe par le Conseil Départemental de Loire-Atlantique, et a donc fêté ses 20 ans en 2026.

Elle concerne l'ensemble des 36 cinémas associatifs actifs sur le département, avec des axes de travail centrés autour de l'animation culturelle des territoires, de la diversité de l'offre cinématographique, de la mise en réseau et de la professionnalisation des équipes.

Concrètement, cela se traduit par un accompagnement qui porte sur la totalité des enjeux liés à l'activité d'un cinéma : projet associatif et vie associative, programmation, éducation artistique et culturelle, qualité et technique de projection, comptabilité et gestion, ou encore accueil du public et handicap.

SCALA, EN CHIFFRES

- 36 cinémas associatifs
- 44 écrans, près de 10 000 fauteuils
- 1,2 millions d'entrées en 2024 (contre 600 000 en 2006)
- 40 salarié·es, réparti·es dans 15 cinémas
- 2 600 bénévoles (dont 21 cinémas qui ne fonctionnent qu'avec des bénévoles
- 34 cinémas classés Art et Essai en 2026 (contre 20 en 2006)
- 29 cinémas avec au moins un label (dont 28 Jeune Public, 10 Patrimoine & Répertoire, 8 Recherche & Découverte)
- Depuis 20 ans… près de 300 formations proposées, dont 140 journées de prévisionnements de films

Éducation Artistique et Culturelle

Depuis 25 ans, l'association du Cinématographe développe l'éducation artistique et culturelle, axe transversale et prioritaire de son projet.

Les principes de transmission traversent toutes les actions et se traduisent par des accompagnements de formes très diverses. C'est de manière assez évidente la coordination de 3 dispositifs d'éducation à l'image au niveau du département (Maternelle au Cinéma, École & Cinéma et Collège au Cinéma) ou encore le partenariat avec les Spécialités Cinéma et les Ciné Sup du lycée Guist'hau par exemple mais c'est surtout une réflexion et une expérimentation permanente autour de l'accès aux œuvres et à leur réception.

Proposer un tarif à 3 € pour les enfants, les étudiant·es, les personnes avec des faibles revenus, c'est de l'éducation artistique et culturelle, construire un cinéma en collaborant avec des associations du handicap à toutes les étapes, c'est de l'éducation artistique et culturelle. Au niveau de la réception, c'est engager un questionnement sur les œuvres, tout particulièrement en tant que salle spécialisée dans la programmation de films du répertoire. Quels changements dans le rapport des jeunes générations aux œuvres cinématographiques ? Et donc quels accompagnements pour continuer à faire découvrir les films qui nous semblent essentiels ?

Tout ce travail se poursuit dans ce Cinématographe qui va surtout permettre à l'éducation artistique et culturelle de prendre toute son ampleur : rendre visible ce travail invisible, collaborer encore mieux avec nos partenaires du champ éducatif, culturel et social avec le souci du détail et grâce aux possibilités qu'offrent ce nouvel équipement.

Accueil pour toutes et tous

La question de l'accès de tous les publics au cinéma et aux films constitue un axe essentiel de notre projet associatif, dans une logique d'éducation populaire et de culture pour tous et toutes.

Cette politique s'incarne pleinement dans ce Cinématographe réfléchi et conçu depuis 2019 avec la collaboration de plus d'une dizaine d'associations et de personnes ressources en situation de handicap. Au fil de ces 7 années, cela représente plusieurs dizaines de réunions avec l'architecte et les équipes de la Ville de Nantes, pour exprimer des besoins, suggérer des innovations, rappeler le cadre réglementaire, améliorer le confort d'usage ou encore tester de multiples échantillons. Grâce à leur engagement conséquent tout au long de cette aventure collective, nous espérons avoir atteint un objectif commun : faire de ce cinéma un espace qui soit le plus accueillant et le plus confortable possible, pour tous et toutes et dans ses multiples usages.

Ce groupe de "pairs" va poursuivre son travail : il reste des améliorations à proposer, des défauts à corriger, des aménagements à imaginer, de nouveaux outils à produire, des équipes bénévoles et salariées à sensibiliser, et… un public à accueillir !



Le cinéma est entièrement accessible ; un ascenseur permet d'accéder aux différents niveaux. Certains fauteuils sont équipés de pommeaux pour faciliter les déplacements dans les gradins.



Certains films disposent de sous-titres SME (personnes Sourdes ou malentendantes). Ils sont activés pour l'ensemble des séances des films concernés.



Des interprètes en Langue des Signes Française (LSF) sont présent·es lors des séances repérées par ce pictogramme.



Les trois salles de cinéma sont équipées d'une boucle magnétique pour les personnes appareillées avec des prothèses auditives compatibles.



Les trois salles de cinéma sont équipées du système Auracast pour les personnes appareillées avec des prothèses auditives compatibles (renfort sonore).



Certains films disposent d'une audiodescription : un récepteur individuel et un casque peuvent être fournis à l'accueil du cinéma.



Un espace "calme" est disponible pour les spectateurs ou spectatrices qui en auraient besoin.

Dans tous les cas, des bénévoles et des salarié·es sont présent·es pour vous accueillir.

Vous trouverez sur notre site internet toutes les informations utiles pour préparer votre venue, ainsi que le registre public d'accessibilité : www.lecinematographe.com

Vous pouvez aussi nous contacter directement : Simon Hindié, référent handicap, **02 85 52 25 42** ou **publics@lecinematographe.com**

AGENDA du 15 au 20 décembre

p.		lun 14	mar 15	mer 16	jeu 17	ven 18	sam 19	dim 20
17	**Funny Face**		18:15					16:30
5	**Ciné-concert : Racleurs d'océans**		20:30					
21	**Shanghai Express**		18:00				21:00	
23	**Heat**		20:00					20:15
19	**Cowboy Bebop**		17:45				20:45	
15	**Casablanca**		20:15			18:45		
26	**Le Château ambulant (VF)**			14:30				
24	**La Chenille qui fait des trous**			17:00				
17	**Antonia et ses filles**			18:15		18:15		
5	**Une vie manifeste**			20:30				
11	**Safe**			13:45				17:00
18	**Allons donc, papa !**			16:15		13:30	19:00	
15	**Le Quai des brumes**			18:00			14:45	
14	**L'Éclipse**			20:15		16:15		13:45
21	**L'Impératice rouge**			14:15			18:30	
13	**Hair, Paper, Water…**			16:45		21:00		18:45
17	**Poison**			18:30			14:00	20:45
21	**Blonde Venus**			20:45				14:15
9	**La Faille**				15:45		17:45	
19	**Un jour sans fin**				18:00			10:45
6	**La Leçon de violon**				20:30			
17	**Entre le ciel et l'enfer**				13:00	17:15		
19	**La Garçonnière**				15:45			
14	**La Vie est belle**				18:15			
18	**Aprile**				21:00			18:15
21	**La Femme et le pantin**				18:30			
23	**Lettre d'une inconnue**				20:15			16:15
6	**Liti Liti**					14:15		
7	**D'un corps à l'autre**					20:30		
18	**Quand la mer monte**					15:15		
7	**Le Mécano de la General**						14:15	
9	**Twin Peaks - Fire walk with me**						20:30	
24	**Le Petit monde de Léo**						17:00	
14	**Paper Moon**						16:15	
24	**Le Grand jour du lièvre**							11:00
18	**Le Bon, la brute et le truand**					20:15		13:30
10	**Des femmes comme les autres**							20:00
26	**Mimi & Lisa, les lumières de Noël**							11:15

jeune public · leçon de cinéma · séance spéciale · présence du·de la réalisateur·rice

AGENDA du 21 au 27 décembre

p.		lun 21	mar 22	mer 23	jeu 24	ven 25	sam 26	dim 27
24	**Zebulon le dragon**	10:00		10:15			17:00	
26	**Fievel et le nouveau monde**	14:00					15:45	
15	**Le Quai des brumes**	16:00			20:15	18:00		
18	**Quand le mer monte**	18:00	20:30		15:30	20:30		
13	**Avoir 20 ans dans les Aurès**	20:00					18:15	
21	**Shanghai Express**	13:45		16:00		14:00		
17	**Entre le ciel et l'enfer**	15:30					14:00	20:00
14	**La Vie est belle**	18:15			20:00		16:00	
11	**Safe**	20:45	18:30		13:45			13:45
9	**La Faille**	13:30	20:45	18:00		16:15	20:00	
17	**Poison**	15:45			14:00		18:30	16:00
17	**Funny Face**	17:45		18:15		20:15		
21	**La Femme et le pantin**	20:30		16:15			14:15	
24	**Le Grand jour du lièvre**		10:15					
26	**Mimi & Lisa, les lumières de Noël**		14:15					
18	**Aprile**		16:30		18:30		13:45	20:30
17	**Antonia et ses filles**		18:15	20:00		15:45		
26	**Le Château ambulant (VF)**		10:00					
23	**Heat**		13:30				20:15	
21	**Blonde Venus**		16:45			16:00		18:15
23	**Lettre d'une inconnue**		18:45					
19	**Cowboy Bebop**		16:15		13:15		20:30	
21	**L'Impératrice rouge**		21:00		16:15		17:45	
20	**Le Petit monde de Léo**			10:00				
15	**Le Cirque**			14:15		14:30		14:30
15	**Casablanca**			17:45		13:45		
18	**Le Bon, la brute et le truand**			14:30		20:00		16:30
18	**Allons donc, papa !**			20:15				16:15
13	**Hair, Paper, Water...**			20:30		18:15		14:15
19	**La Garçonnière**				17:30			
14	**L'Éclipse**				15:45			18:00
14	**Paper Moon**				18:15			20:15
19	**Un jour sans fin**				20:30			
7	**Le Mécano de la General**					18:30		

AGENDA du 28 décembre au 3 janvier

p.		lun 28	mar 29	mer 30	jeu 31	ven 1er	sam 2	dim 3
24	**Le Petit monde de Léo**	10:00						
26	**Mimi & Lisa, les lumières de Noël**	14:30						
11	**Safe**	17:45	16:00	20:30	15:15	13:30	18:00	
26	**Le Château ambulant (VF)**		13:45					
26	**Le Château ambulant (VOSTF)**	20:15					16:30	
21	**Blonde Venus**	13:30				18:30		20:15
17	**Entre le ciel et l'enfer**	15:30			17:30		20:30	
19	**Un jour sans fin**	18:15		14:00		16:00	17:45	
19	**La Garçonnière**	20:30				13:45		18:00
17	**Antonia et ses filles**	14:15		15:45				20:30
19	**Cowboy Bebop**	16:30		18:15		16:30		
21	**Shanghai Express**	18:45		16:15		20:30		
21	**La Femme et le pantin**	20:45	16:15		13:45			13:30
14	**Zebulon le dragon**		10:00					11:15
18	**Quand la mer monte** AD	15:45	18:00		15:30	18:00	20:45	
18	**Le Bon, la brute et le truand**		20:00		20:00		13:00	
15	**Le Cirque**		10:15		18:30		20:15	
9	**La Faille**		13:30	20:15		18:15	14:30	15:15
15	**Le Quai des brumes**		15:45		13:15			20:45
18	**Allons donc, papa !**		18:15		20:30			10:45
23	**Heat**		20:15					
21	**L'impératrice rouge**		18:30	13:30	20:15			
17	**Poison**		20:45	19:00	16:30	20:45		16:45
24	**Le Grand jour du lièvre**			10:15			16:45	
26	**Fievel et le nouveau monde**			10:00				11:00
24	**Paper Moon**			18:00			15:30	13:45
14	**La Vie est belle**			16:30				14:00
7	**Le Mécano de la General**			20:45				
15	**Casablanca**				17:45			
14	**L'Éclipse**				14:00	20:00		17:45
13	**Hair, Paper, Water…**					16:15	13:45	
18	**Aprile**					14:45	19:00	
13	**Avoir 20 ans dans les Aurès**							16:00
17	**Funny Face**							18:30

jeune public · leçon de cinéma · séance spéciale · présence du·de la réalisateur·rice

le cinématographe

salle de cinéma
éducation à l'image
scala

Le Cinématographe Ciné-Nantes Loire-Atlantique :

> regroupe des personnes ressources, des associations et deux sociétés, tous et toutes dans les domaines de l'art et de l'éducation. Une association où échanges et construction collective sont au cœur du projet, une association qui défend les principes de l'éducation populaire : la culture est une responsabilité politique.

> une équipe : Marion Bluzot, coordination bénévolat, accueil • Florence Bourhis, éducation artistique et culturelle • Magali Bru, administration • Alexandra Constant, projection • Charlotte Crespin, projection • Yoann Durand, communication et documentation • Emmanuel Gibouleau, direction et programmation • Julia Hervouët, projection - Simon Hindié, publics et mission SCALA • Valentin Sales, chef de cabine • Solène Saiyouri, secrétariat et comptabilité

Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.lecinematographe.com

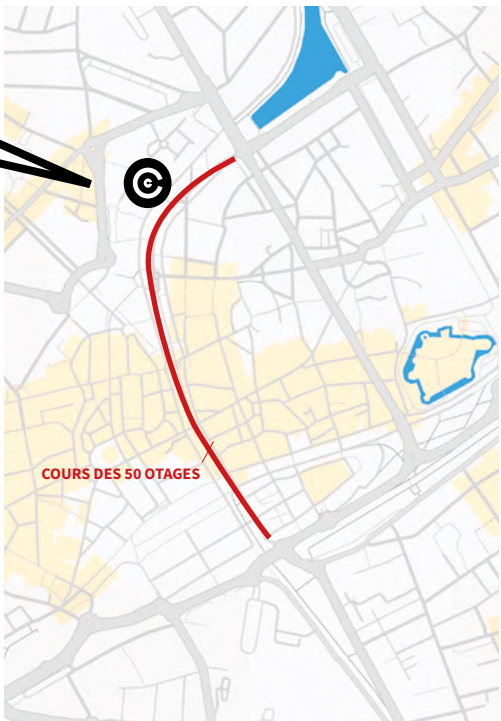
7 allée des Tanneurs
(Cours des 50 Otages)
44000 Nantes
02 85 52 25 42

TRAM
arrêt Place du Cirque ou 50 Otages (ligne 2)
arrêt Bretagne (ligne 3)

BUS
arrêt Cirque - Marais (12, 23, C2)
arrêt Place du Cirque (11, C1, C6)

PARKING VOITURE
Tour Bretagne
Talensac

PARKINGS POUR LES PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE (PMR)
2 places rue Léopold Cassegrain
1 place rue Léon Blum



le cinématographe
NANTES

TARIFS pour toutes les séances, sauf indication spécifique dans le programme

Plein tarif 6 €

Tarif réduit 1 3 €
Enfants, étudiant·es, demandeur·euses d'emploi, CartS, Carte Blanche, bénéficiaires RSA, TU-Nantes, bénéficiaires AAH (+ gratuité accomp.)

Tarif réduit 2 4 €
Carte Cézam, Tourisme et Loisirs, CCP, COS, université permanente, Moneko

Abonnement 10 entrées 40 €
Non nominatif à durée illimitée, hors ciné-concerts

Abonnement Enfants du Cinémato (10 entrées) 25 €
Non nominatif à durée illimitée, hors ciné-concerts

Abonnement CartS (10 entrées) 25 €

"Places en attente"
Places solidaires disponibles en caisse sur demande

conception : pierre kurczewski - www.lesbeauxjours.fr
impression : ALLAIS - 44 115 Basse-Goulaine